



LE Directoire de Surveillance des Études provisoire, organisé par le Représentant du Peuple PAGANEL, le 29 Frimaire, l'an deux de la République Française,

Av Comité d'Instruction publique de la Convention Nationale, relativement à l'établissement d'un Lycée à Toulouse.

L était comme décidé qu'il y aurait un Lycée à Toulouse, au centre des Départemens Méridionaux; cependant le bruit se répand que ce projet, fondé sur la raison & les convenances, souffre aujourd'hui des difficultés: on dit que, bornant la Patrie aux lieux qui les ont vu naître, des Personnages accrédités voudraient qu'on fixât cet établissement, les uns à Bordeaux, les autres à Montpellier.

On ne peut pas se dissimuler que ce plan mal combiné ne soit l'effet du peu de connaissance des localités, & sur-tout du génie, des mœurs, des



habitudes des Peuples qui habitent les Départemens du midi.

Il semble qu'avant de juger des avantages que ces contrées doivent retirer d'un Lycée , on doit considérer quels sont les obstacles ou les facilités qui peuvent retarder ou accélérer les progrès des lumieres ; le genre d'études , d'industrie & de travail auquel ces Peuples sont le plus propres ; quels sont les Arts & les Sciences dans lesquels ils ont le mieux réussi ; enfin quel a été , quel est encore dans ces Pays divers , l'état de l'enseignement public.

Les Communes de Bordeaux & de Montpellier , sont depuis long-tems célèbres par leur Commerce. Elles doivent cette célébrité à leur situation : voisines , l'une de l'Océan & l'autre de la Méditerranée ; elles sont à portée des matieres que l'industrie met en œuvre , au lieu que Toulouse ne les tient que de la seconde ou de la troisième main. Outre cette facilité , l'inclination & les habitudes des habitans des Villes Maritimes , formées de longue main par mille autres circonstances , sont devenues pour eux , un génie qui leur est propre. Telles sont Marseille , Bordeaux & Montpellier.

Montpellier a ses Écoles de Médecine , la seule Science qui y ait été cultivée avec succès ; au lieu que Toulouse située sous un Ciel tempéré , dans un climat fertile , moins adonnée aux grandes

spéculations commerciales, s'est toujours livrée à son goût pour l'étude des Sciences, des Lettres & des Arts.

Montesquieu a dit que le climat influait sur le génie. Cette vérité a été souvent combattue ; mais ce qu'on ne saurait lui contester, c'est que le besoin étant le pere de l'industrie, la fécondité ou la stérilité du sol & les localités ont dû déterminer le génie des habitans au genre de travail qui devait en tirer le meilleur parti ; & ne pensons pas qu'il soit en notre pouvoir, de changer cet ordre établi par la nature.

Voyez Richelieu, ce vaste & puissant génie qui bouleversa l'Europe : ce Ministre despote fit du lieu de sa naissance une Ville superbe. Que n'essaya-t-il point pour y fixer l'Industrie, le Commerce & les Arts ? Efforts inutiles ! cette magnifique cité, malgré ses beaux Hôtels, ses rues spacieuses & son audacieux Château, une des moins peuplées du ci-devant Poitou, est le séjour de l'oisiveté & de l'ennui.

En vain tenteriez-vous de chasser de Toulouse le génie des Arts, il reviendrait de lui-même dans ce coin de la terre qu'il a adopté & qu'il paraît préférer à tout autre.

Un coup d'œil rapide sur son Histoire Littéraire, devrait suffire pour détromper ceux qui lui envient l'établissement du Lycée.

L'origine de cette Ville est inconnue & se perd dans la nuit des tems ; mais les émigrations fréquentes des Tectofages dans différentes parties de l'Europe & dans l'Asie , consignées dans les Historiens de la Grece & de Rome , (*a*) attestent & leur valeur & leur amour pour les Arts. Dans l'Asie ils conquirent des vastes contrées , fondèrent Antycire & la décorerent d'un Temple.

Long - tems après , ainsi qu'Autun , Lyon , Marseille , elle eut un College de Druides. Elle leur dut sans doute les principes des Lettres & des Sciences. Les Études y devinrent florissantes , puisqu'avant même l'ere vulgaire , elle avait acquis le titre distingué de palladienne ou savante que lui donnent Martial dans le premier siecle ; Appolinaire & Ausonne l'un au commencement & l'autre vers la fin du quatrieme (*b*).

Elles s'y soutinrent jusques à l'irruption des Peuples du Nord dans l'Europe. Toulouse devint le théâtre des dévastations des Wandaes & des Wisigoths qui la conquirent & qui en firent la Capitale de leur Royaume. Le génie des Arts & des Sciences n'abandonna pas ces heureux climats ; il s'affoupit & ne s'éteignit point ; quelques Monastères lui servirent d'asyle , jusques à l'époque où Clovis conquit le Royaume des Wisigoths & chassa ces Barbares. Alors le goût des Toulousains pour les Lettres se ranima avec une nouvelle énergie.

Sous le regne de Théodoric, le Grec, le Romain, le Gaulois, le Wisigoth & le Wandal, tolérés dans ses États, étaient régis par des Loix propres à chacun de ces Peuples. (*) De leurs différentes Langues se forma un Idiôme commun qui fut appellé la Langue Romaine ou Romance; la même à peu-près que le Languédocien & le Provençal parlent encore aujourd'hui.

Cette Langue adoptée par la plus grande partie des Pays Méridionaux de la France, fut celle des Poètes qui, sous le nom de Troubadours, ont eu la plus grande part à la conservation & au progrès des Lettres.

C'est à eux que Toulouse dut sa célèbre Académie des Jeux Floraux, ou *École du gai savoir*, la plus ancienne & peut-être la source & le modele de toutes les Académies établies depuis en France.

Un Manuscrit de 1324, conservé par cette Académie, atteste que sept de ces Troubadours s'assembloient depuis long-tems dans un jardin, acquis aux frais de leurs prédécesseurs: ils proposerent une *Violette d'or fin*, aux Poètes qui viendraient y disputer le Prix. Le concours fut très-nombreux. Arnaud Vidal, célèbre dans l'Histoire des Troubadours, remporta le Prix. Les Officiers

(*) Voy. Annales de Raynal.

Municipaux frappés de l'éclat de cette Fête, se chargerent d'en faire les frais à l'avenir. Ils la rendirent plus solemnelle. Enfin Clémence Isaura dota l'Académie, de son propre patrimoine.

Ce Manuscrit est en Langue Romance ; la versification est plus exacte & plus harmonieuse que celle de plusieurs Poètes des quinzieme & seizieme siècles. Il contient une Grammaire, une Rhétorique & une Poétique.

Tandis que l'Académie des Jeux Floraux se couvait au loin le flambeau du génie, l'Université de son côté distribuait la lumière des Sciences. Son origine remonte au fameux Traité par lequel Raymond VII cede ses États à Louis IX. Elle prit une nouvelle face sous Philippe-le Bel. Le nombre des Professeurs fut augmenté. Les objets de l'enseignement étaient alors, la Théologie, la Jurisprudence Civile & Canonique, la Médecine & les Arts. En 1513 l'affluence de ses Écoliers y était si considérable, que Jean de Coras, pere du Poète du même nom, y dictait à quatre mille.

Parmi les hommes célèbres que cette Université a produits, on distingue Accurse, Cuj qui porta le flambeau de la Philosophie dans l'étude d'une Science qui en paraissait si peu susceptible; le célèbre Pibrac, Maran, le savant Auteserre, aussi profond Historien que grand Jurisconsulte & critique excellent; Guillaume Nogaret, dont le savoir & la fermeté

furent si funestes à l'audacieux Boniface VIII ; Cambolas , Dolive , Catellan , &c. (c)

Ces Sciences sont proscrites aujourd'hui ; mais le même génie qui en faisait l'objet de ses travaux , ne s'attachera-t-il pas plus efficacement à des Sciences plus sublimes & plus utiles ? Au tems où Cujas écrivait , Montesquieu lui eut peut-être été supérieur ; à l'époque où Montesquieu publia son immortel ouvrage de l'Esprit des Lois , Cujas peut-être eut été plus loin que lui.

Enfin vint le tems de l'érection des Sociétés savantes en Académies. Le Gouvernement avait donné sa sanction à celle des Jeux Floraux. Long-tems après la Société des Sciences , formée par trois Toulousains , obtint le même privilege , malgré tous les obstacles que lui suscitèrent quelques Académies de la ci-devant Province de Languedoc. Ses Recueils en quatre vol. *in-4°*. contiennent une partie de ses travaux & de son histoire (d).

Avant la création de cette Société , Toulouse avait fait des progrès rapides dans la carrière des Sciences. Paul Riquet , par leur secours , avait exécuté son grand projet du Canal de communication des deux Mers. Fermat , le rival de Descartes & le précurseur de Newton , Magistrat irréprochable & sévère , Jurisconsulte profond & Poëte élégant , avait porté les Mathématiques au plus haut point de perfection , tandis que Magnan donnait

un nouvel effort à l'Astronomie & à la Physique. Ces deux dernières Sciences étaient encore à leur aurore ; l'esprit de système entravait leur marche ; mais avoir reconnu qu'il fallait substituer à cet esprit , l'observation & l'expérience , c'était avoir fait un grand pas dans la carrière.

Cependant la Société des Arts répandoit à Toulouse & dans les environs , leur bienfaisante clarté. Elle devait sa première institution au droit d'image qu'avaient les Capitouls depuis les anciens Comtes de Toulouse. Il s'établit un atelier permanent de Peinture à la Maison Commune. Des Peintres vinrent y exercer leurs talens. Bachelier , élève de Michel-Ange , par ses ouvrages , fit connaître à ses compatriotes le bon goût de la Sculpture & de l'Architecture. La Peinture y eut des Maîtres qui rivalisèrent avec ceux d'Italie , & dans ces derniers tems ses Écoles de Dessin , où les Artisans envoient leurs enfans de plusieurs lieux au loin , ont mérité de servir de modèle à la Capitale pour une École semblable. Tout le monde fait que le Ministre chargé de la Police de Paris , ayant appris l'établissement de ces Écoles , en demanda à la ci-devant Académie , les Statuts & les Réglemens , & qu'il s'y conforma dans l'exécution de son projet. C'est ainsi qu'autrefois un Roi d'Aragon députa à l'Académie des Jeux Floraux , pour lui demander les Statuts , les Usages & les Loix de cette Société , (c)

N'oublions pas que dans ces deux Lycées , les femmes disputaient le prix & les obtinrent souvent , & que depuis plus d'un siècle , les Jeux Floraux avaient leurs Saphos & leurs Corinnes. Lorsqu'elles avaient remporté certain nombre de Prix , elles avaient le droit d'affister au rang des Académiciens , aux Assemblées publiques & d'y lire ou faire lire leurs Ouvrages. De ce nombre ont été Marie de Calages , auteur d'un Poëme Épique ; Françoise-Marie Chalvet de Malenfant ; Marie d'Encausse , Marie de Catellan , Jeanne de Segla de Montegut dont le fils a fait imprimer les *Poésies en deux vol. in-12* ; la célèbre & séduisante Druilhet , &c. (*f*)

Toutes les Sciences & tous les Arts étaient réunis à Toulouse. La Musique en est un pour lequel ses habitans & ceux de ses environs semblent être nés ; la nature leur a tout accordé à cet égard ; facultés intellectuelles & physiques ; dispositions heureuses , voix agréables dans tous les genres.

Depuis l'établissement de l'Académie de Musique à Paris , cette partie du Département de Haute-Garonne lui a fourni , ainsi qu'aux autres Spectacles , des Acteurs célèbres. Geliotte , en partant de Toulouse pour la Capitale , y laissa un ami qu'il voulait amener avec lui , & dont la voix était plus belle que la sienne. Encore aujourd'hui Lays , Rey font les délices de l'Opéra , & les Citoyennes Raynaud les plaisirs de l'Opéra comique. Giles ,

Valette , Mondonville & quelques autres , se font distingués par leurs savantes compositions & par un goût qui leur était particulier.

Terminons ici l'esquisse d'un tableau qu'il serait aisè d'étendre encore. (g) Notre dessein a été de prouver par les faits , que le goût des Lettres , des Sciences & des Arts , est comme inné parmi nous ; qu'il y est acclimaté depuis près de deux mille ans ; que la barbarie a pu l'y comprimer pendant un tems , mais non l'en bannir ; & que puisqu'il s'est soutenu dans un si long espace , malgré tant de révolutions , il n'est pas à craindre qu'il dégénere à l'avenir.

Ceux qui proposent de transporter le Lycée ailleurs , ont-ils vu les suites de leur projet ? Si après l'expulsion des Wisigoths , les études se releverent avec plus d'éclat , n'est-il pas à présûmer que le génie des Arts , libre & indépendant , exporté dans des climats qu'il ne se ferait pas choisi lui-même , reviendrait bientôt dans son ancienne patrie.

Le Commerce a son génie particulier , mais rarement a-t-on vu le génie des Sciences , des Lettres & des Arts se fixer dans les Villes Commerçantes. Quels monumens avait-il élevés dans Tyr & Carthage ? Dans des tems plus modernes , il ne s'arrêta sur les bords de la Mer Adriatique , que lorsque le Commerce de l'opulente Venise

commença à décliner. La Hollande qui a fait de la Librairie, l'une des principales branches de son Commerce, attire un grand nombre de Savans dans Amsterdam & la Haye ; mais ils sont tous étrangers. L'Angleterre seule a su concilier le Commerce, les Sciences & les Lettres ; mais les Arts, tels que la Peinture, la Sculpture, l'Architecture, la Musique ne s'y sont jamais élevés à une certaine hauteur.

Ces obstacles ne sont pas les seuls qu'offre le projet de placer le Lycée à Bordeaux ou à Montpellier.

Chaque Lycée doit être placé au point central du plus grand cercle possible. Toulouse, à une égale distance de Montpellier & de Bordeaux, est ce point. Elle peut donc réunir dans ses Écoles, à peu de frais pour les parens, les Éleves de toutes les parties de la circonférence de ce cercle ; & vous proposez de transférer ce faisceau de lumières à l'une ou à l'autre des extrémités des rayons les plus éloignés, de manière que ni le centre ni le rayon opposé ne puissent participer à sa clarté !

Qui ne fait d'ailleurs que dans le tems de calme & d'abondance, le prix des denrées de première nécessité, est dans ces deux Villes plus que double de celui où elles sont à Toulouse ? Ainsi les frais de voyage à une distance si éloignée ; la cherté de vivres ; la difficulté de correspondance & de communication, dans le cas de maladie, dégoûteront

les parens qui n'auront qu'une fortune bornée ; d'envoyer leurs enfans au Lycée , pour y acquérir les connaissances qu'ils ne trouveront pas dans les Écoles centrales.

Dans un Gouvernement bien ordonné , quel qu'il soit , il importe que les avantages & les défavantages soient également répartis dans tous ses points ; qu'une Commune ne s'enrichisse point des pertes de l'autre ; qu'elles se prêtent des secours mutuels dans les circonstances malheureuses ; que les pertes de celle-ci puissent être compensées par les bénéfices de celle-là , en respectant les propriétés de chacune. Quelle des trois Communes est celle qui a le plus perdu par les effets nécessaires de la Révolution ? Le Commerce de Bordeaux & de Montpellier a sans doute été gêné par la Loi du *maximum* ; mais la suppression de cette Loi l'a rendu plus florissant & lui a donné un essor qu'il n'avait certainement pas auparavant ; Montpellier , nous le répétons à l'avantage de ses Écoles de Médecine , qui ont été pour cette Commune parcimonieuse , d'une très-grande ressource dans cette crise.

La Révolution au contraire a enlevé à Toulouse toutes ses ressources : son Parlement , dont le ressort était presque aussi étendu que celui de Paris ; ses différens Tribunaux & son Université attiraient une foule d'Étrangers. Toulouse n'a pas murmuré

de leur suppression; elle ne voyait que le bien qui devait en résulter; mais ses pertes n'en sont pas moins réelles. Elle espérait que le Lycée l'en indemniserait en partie; deux Communes célèbres par leur opulence, se disputent à qui lui enleva cette ressource; & par une inconséquence singulière, ces Cités après avoir applaudi, avec toute la France, à la suppression des Parlemens, parce que les Plaideurs étaient obligés de se consumer en frais, pour se rapprocher de leurs Juges, voudraient placer le Lycée à cent lieues des élèves & des Professeurs, qui pourraient rendre les services les plus essentiels au Midi de la République.

Non, CITOYENS, vous ne souffrirez pas que la patrie des Arts, qu'une Population de plus de 60,000 ames soient sacrifiées *au caprice & à la mesquine ambition d'illustrer son pays natal.*

CITOYENS, si lorsque Periclès, du sein de sa République, répandait les monumens dans toute son étendue & y faisait circuler les lumières, des Novateurs avait proposé de transplanter les Arts d'Athenes dans une extrémité de l'Attique ou dans quelqu'une de ses Colonies, quel accueil pensez-vous que ce grand-Homme, & le Peuple dont il était l'Idole, auraient fait à cette absurde proposition? Eh bien! je ne crains pas de le dire, si Paris est l'Athenes des Départemens Septentrionaux, Toulouse peut-être considérée comme l'A-

thènes des Contrées Méridionales de la République Française. Toulouse (*h*) est une des Communes qui ont onvoyé le plus grand nombre de sujets aux Écoles Centrales, & ils y ont obtenu la plupart le prix de leur mérite.

Les Auteurs du nouveau plan, ont ils seulement pris en considération les dépenses immenses, les avaries que les instrumens des Sciences & des Arts entraîneraient dans le transport; les édifices qu'il faudrait faire construire? connaissent-ils les nombreux établissemens faits jusqu'ici à Toulouse, pour l'instruction publique, établissemens dont les uns peuvent être conservés, & les autres adaptés à peu de frais, aux vues particulieres de la Convention?

Cette grande Cité, mere institutrice des Contrées Méridionales de la France, offrait avant la Révolution, à la jeunesse, deux Colleges de plein exercice pour les Belles-Lettres, les Sciences & les Arts; des Écoles de Droit les plus célèbres de la France; des Écoles de Médecine qui embrassaient toutes les Sciences relatives à l'Art de guérir; des Écoles de Chirurgie qui ont produit le plus grand bien, dans les pays voisins & sur-tout dans les Campagnes; des Académies dans tous les genres, soit de Sciences & d'Arts, soit d'Équitation & d'Escrime; trois Observatoires d'Astronomie, meublés d'excellens & nombreux Inf-

trumens ; deux Cabinets publics l'un de Physique expérimentale , doté & enrichi de plus belles machines , par la ci-devant Province de Languedoc , l'autre de Chymie. Un Jardin de Botanique , contenant une collection très-abondante de plantes exotiques & indigenes ; quatre Bibliothèques publiques , réduites à deux , depuis la suppression des Maisons Religieuses : des Collections particulières d'Antiquités & d'Histoire naturelle ; un rassemblement de Tableaux , qui devient tous les jours plus considérable ; dix Collèges de Boursiers ; une Académie de Peinture , Sculpture , Architecture , la seconde de la République , & plusieurs autres établissemens relatifs à l'enseignement.

Ces objets précieux existent encore en grande partie. Les Études , les Cours publics , la fréquentation des Bibliothèques , le zèle des Professeurs , l'émulation des Éléves se sont toujours soutenus à Toulouse. Si ces derniers sont en moins grand nombre , c'est parce que la plupart combattent pour la Patrie.

Tous les élémens qui doivent composer le Lycée , travaillés & polis par le tems & l'expérience , se trouvant à pied d'œuvre , leur distribution sera très-prompte & très-aisée ; dans l'intervalle qu'exigeraient le transport de tant d'objets à Montpellier ou à Bordeaux , les établissemens qu'il faudrait y créer , tels qu'un Observatoire meublé de tous ses

Instrumens , des Cabinets d'Histoire naturelle , des Medailleurs , de Physique expérimentale , des Laboratoires , un Jardin de Botanique propre à réunir toute espece de plantations , des pépinières , un vaste terrain pour des Cours & des Expériences d'Agriculture , tel en un mot que celui qu'on prépare à Toulouse ; des Écoles de Gymnastique , de Natation , d'Escrime & tant d'autres dont la jouissance serait encore pour long - tems interdite au Public ; dans cet intervalle , dis-je , le Lycée de Toulouse serait organisé , mis en activité , & pourrait même servir de modele pour l'établissement des autres Lycées. La Commune de Toulouse offre des locaux assez vastes qui n'exigeraient d'autre dépense que celle de les approprier au but qu'on se propose (i).

FRANÇAIS , les Nations voisines , jalouses de vos avantages , vous ont souvent reproché d'être inconstans & légers ; de vous prévenir aisément en faveur de la nouveauté , sur-tout lorsqu'elle vous offre le singulier & le merveilleux. Il est tems de faire cesser ces imputations vraies ou fausses , & de prendre ce caractère ferme & inaltérable qui convient à des Républicains. Ne souffrez plus que le charlatanisme qui , si souvent abusa de votre crédulité , vous séduise par ses sophismes. Vous avez vu Linguet vouloir vous persuader que le pain étoit un aliment mal sain , une substance malfaisante ;

Mesmer , fanatiser une partie de la Nation , en lui faisant adopter un système qu'il n'entendait pas lui-même. FRANÇAIS , abjurons pour jamais cette crédulité qui alluma les torches du fanatisme ; n'oublions pas que nos peres ont brûlé des Sorciers , & cru aux Revenans ; qui fait , d'absurdités en absurdités , jusques où l'esprit de paradoxe , fomenté par l'avarice & l'orgueil peut nous mener encore ; il vous invitera peut-être bientôt à arracher les ceps de vigne , épars sur les rochers qui bordent les rives du Rhône , pour les transporter sur les hauteurs de Montmartre , avec la promesse solemnelle de donner aux vins qu'ils produiront une qualité supérieure ? Vous riez , CITOYENS ; la proposition qu'on vous fait d'arracher de leur pays natal , les Muses , les Arts & les Sciences pour les transporter à Bordeaux ou à Montpellier , est-elle plus raisonnable ?

N O T E S.

(a) Pausanias, Tite-Live , l. 5 ; Strabon , l. IV ; Justin , l. 24 ; Cicéron , Cujas , Diodore de Sicile. Voyez *les Historiens de Languedoc* ; Lafaille , aux t. 1 & 2.

(b) Martial , l. 8 , Ep. 72 ; Ausonne ; Sidoine Apolinaire lui donnent l'épithete de Palladienne ou Savante , dénomination qu'il paraît que Toulouse avait avant eux ; sans cela , quelle apparence que ces trois Poètes se fussent ainsi copiés ?

(c) La longue nomenclature des auteurs qui ont écrit sur le Droit civil & canonique , fatiguerait le lecteur. Dans ce nombre , il y en

a de plus célèbres les uns que les autres , tels que Benediçi , Ferriere , Dufaur de Saint-Jory , Dufferrier , Duranty , Gregorius Toloſanus , de Belloy-Segla , la famille de Berthier , Laroche-Flavin , Majoret , F. Boutaric , Furgole , &c. Il eſt à remarquer que tous ne ſont pas bornés à la Jurisprudence , & que pluſieurs ont publié d'excellens Ouvrages d'Histoire , de Critique , de Littérature , & ſur diverſes ſciences.

(d) Les trois derniers ont été rédigés par le citoyen Caſtilhon : l'histoire de cette Académie remonte à l'année 1729. Sage, Apothicaire , Gouazé & Carriere , Médecins , s'unirent à quelques autres Savans , & obtinrent la permission de ſ'asſembler : la Municipalité vint à leur ſecours , & leur donna un jardin pour les plantes , & une des tours des remparts , pour y élever un obſervatoire. Cette Société excita l'émulation & la jaloſie : des Commiſſaires furent nommés pour examiner ſes progrès , & ſur le compte qu'ils en endirent , elle fut érigée en Académie.

(e) Voyez Phiſt. de cette Académie , & Surita Historien Eſpagnol. Les Peintres étrangers qui paſſaient à Toulouse , ne manquaient pas de viſiter l'attelier de la Maïſon Commune ; mais tout ſe bornait à quelques portraits , lorsq̄ Dupuy du Grez , citoyen paſſionné pour le progrès des Sciences & des Arts , ſavant Artiste lui-même , verſé dans la connoiſſance des langues anciennes & modernes , profond Jurisconſulte , Critique , Historien , & Peintre , eſſaya d'établir vers le milieu du dix-ſeptieme ſiecle , une Ecole publique pour le deſſin. Il expoſa à ſes fraix un modele vivant ; il donna des prix aux élèves , & leur laiſſa en mourant un excellent traité de Peinture. Cet eſſai fut l'origine d'une école publique , à laquelle les célèbres Rivals , Cammas & Crozat donnerent une forme plus réguliere , & de nouveaux encouragemens. Les Officiers Municipaux concoururent à leur zele , expoſerent des modeles vivans payés par la Commune , fonderent des prix , & cette école enfin fut érigée en Académie de Sculpture , Peinture & Architecture. On y enſeigne outre le Deſſin , la Perſpective , la Géométrie , l'Anatomie. On y a joint depuis d'autres Claſſes ; une pour le Génie , une autre pour les Ponts & Chauſſées , la Stéréotomie , &c. Cette Société , ſous

quelque nom qu'on veuille la désigner, mérite la plus grande considération de la part du Gouvernement, soit à cause des grands Artistes qu'elle a produits, soit à cause du goût qu'elle a répandu sur les Arts & Métiers des pays méridionaux, soit parce qu'après la ci-devant Académie de Paris, elle est la meilleure ou plutôt la seule.

(f) On compte parmi les Toulousains qui se sont rendus célèbres dans les Lettres *Staius-Surculus*, qui enseigna la Rhétorique dans les Gaules en 500. *Arburius-Magnus*, oncle d'Aufonne, il prit soin de l'éducation de Julien & de ses freres; plusieurs Troubadours, connus par l'histoire & par leurs manuscrits, déposés dans la Bibliothèque Nationale de Paris; & un grand nombre d'autres qui précéderent la Société des Jeux-Floraux. Les suivans doivent être regardés comme faisant partie de cette association. Jean Dupin, Evêque de Rieux, auteur de divers Ouvrages, recherchés des Savans. Pierre Bunel, l'ingénieur & sublime Goudouli, Nicolas Bertrand, Jarric, Berthier, Catel, Lafaille, Cazanove, Goutoulas, Grammond, Doujat, Larroche-Flavin, Chalvet, Maynard, Mauzac Dupuget-de-Lassierre, Marcel, Pechantré, Campitron, Tourreil, Palaprat, &c.

(g) Le Comité d'instruction publique peut encore consulter deux Mémoires très-détaillés, qui lui furent adressés par le District, l'un sur le Jardin des Plantes, il y a environ sept à huit mois, l'autre vers le commencement de cette année, contenant un état des établissemens qui sont à Toulouse, relatifs à l'enseignement; un tableau des Professeurs dans tous les genres, avec des notices sur le degré de leur mérite, sur leur profession antérieure, leur civisme, &c. Une liste raisonnée des personnes qui sans être Professeurs, cultivent les Lettres, les Sciences & les Arts. La rédaction de ces deux Mémoires fut confiée au Citoyen Castilhon, Bibliothécaire du College National.

(h) Pour éviter une suspension d'études qui eût pu être funeste à la jeunesse, on se hâta d'organiser un Enseignement provisoire, & de le soumettre à la surveillance d'un Directoire, auquel le Représentant donna sa sanction.

(i) Le College National & ses dépendances , la Maison de la ci-devant Mission ; le vaste Couvent des ci-devant Jacobins , qui ne sont séparés que par des jardins , formeraient un local assez étendu pour y réunir toutes les parties de l'éducation physique & morale , & pour tous les objets du Lycée.

EXTRAIT DES REGISTRES
du Département de Haute-Garonne ,

14 mars 1793.

Du 21 Ventôse , troisieme année Républicaine.

VU au Département de Haute-Garonne extrait de la Délibération du Directoire des Etudes , du vingtieme Ventôse courant , portant que le Département sera invité de faire livrer à l'impression un Mémoire fait par le Citoyen Castillon , tendant à prouver la nécessité d'établir à Toulouse , de préférence à Bordeaux & à Montpellier , un des Lycées qui seront décrétés pour l'Instruction publique,

L'Administration pénétrée de la nécessité qu'il y a d'indemniser Toulouse des pertes qu'elle a éprouvées par la Révolution , en établissant dans son sein l'un des grands enseignemens de la République , après avoir pris lecture du Mémoire fait par le Citoyen Castillon , dans lequel elle a vu avec plaisir que sont développées toutes les raisons qui militent en faveur de cette Commune ,

L'Administration du Département de Haute-Garonne ARRÊTE que le susdit Mémoire sera imprimé au nombre de deux cens exemplaires , & qu'il en sera incessamment envoyé une certaine quantité au Comité d'Instruction publique , à la Députation de Haute-Garonne & autres Citoyens , afin d'obtenir pour la Commune de Toulouse l'établissement dont s'agit.

GARY le fils, Président.

BEGUILLET, Secrétaire Général.

